

LE ZIG-ZAG



JOURNAL ILLUSTRÉ
POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET MONDAIN

Paraissant tous les Dimanches

« Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux. »

« Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux. »

RÉDACTEUR EN CHEF

AYMÉ DELYON

34, rue Truffaud, 34

PARIS

ABONNEMENTS :

Simplex lecteurs : Un an, 8 fr. 50. — Six mois, 5 fr. — Trois mois, 3 fr.
Lecteurs collaborateurs qui sont imprimés sans autres frais :
Un an, 15 fr. — Six mois, 8 fr. — Trois mois, 4 fr.

Les Annonces se traitent de gré à gré et sont reçues directement au bureau du journal.

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont deux exemplaires seront remis à la Direction.

ADMINISTRATEUR : ERUAL

RUE MOLIERE, 95, LYON

SOMMAIRE

Le Zig-Zag Société, Aymé Delyon — Résultats du quatrième concours Erual. — Chronique Parisienne, Marty-Cazalès. — Erual à Tracassin, Erual. — Choses du vieux temps, Junior. — Un refuge. — Au Seuil, Aymé Delyon — Noël en Alsace, Jean Berlioz. — En Cochinchine, Ant. Brébion. — Nouvelles en Zig-Zag. — Petit Questionnaire, J.-A. Rimbaud. FEUILLETON : La Gouvernante Modèle, Erual.

Le Zig-Zag Société

aura pour président d'honneur Victor Hugo ; Aymé Delyon, qui lui présentait dimanche dernier les souhaits de tous les fidèles du Zig-Zag, a reçu cette autorisation de la bouche même du Maître.

Nous fondons sous ce titre, une société musicale et littéraire, dont le siège sera à Paris, avec une succursale à Lyon. Des compensations existeront pour nos Sociétaires du dehors, que leur éloignement privera d'assister aux réunions. Bien entendu, le Zig-Zag journal sera l'organe officiel et fidèle de Zig-Zag société. Nous serons très reconnaissants à tous ceux qui voudront bien, à ce sujet, nous faire part de leurs renseignements et de leurs conseils ; chacun ayant ainsi participé à sa formation, la Société aura des chances d'être du goût de tous. Les articles qui, après délibération, seront adoptés porteront aux statuts le nom de l'auteur, sauf avis contraire de celui-ci.

Le même article, proposé par plusieurs, portera le nom du premier qui nous l'aura adressé à Paris. Aymé DELYON.



Résultats du quatrième concours du Zig-Zag

PREMIÈRE SECTION. — Prose.

Lyon, par A. de C. — Erudition vraie : abonnement d'un an de 8 fr. 50. Votre mérite existe dans le vivant du tableau de la Cité dolente, de Daudet, plutôt que dans votre style pas assez serré. Un peu moins d'antithèse serait bon.

FEUILLETON DU ZIG-ZAG

35

LA GOUVERNANTE MODÈLE

HISTOIRE LYONNAISE

(Voir le journal depuis le numéro 74)

PREMIÈRE PARTIE

Pourrons-nous jamais assez rire, ma sœur, de tous ces pauvres Lyonnais.. à lanlaire.. bernés aussi magnifiquement par une femme. Ne serons-nous point à l'autre pôle aussi du père Ismaël, de son âne pelé et de ses deux paniers de maïs, notre ancien gîte... Et le grossier Jéroboam ! Brrr eu ! Eh bien, regarde, la fatalité voudrait que ce seul nom, qui arrive sous ma plume en complément obligatoire du souvenir de nos premiers jours, amène pour la perfide Dalila une sueur des plus glacées. S'il allait se retrouver comme tout *Deus ex machina* de notre longue comédie.

Ah bah ! s'il vivait en ce bas monde, notre piste... celle de sa fille surtout aurait été découverte, il n'en faut pas douter. Jéroboam, juif de même, quand il le voulait bien, obtenait immuablement tout, ne te le rappelle-tu pas de reste.

Maintenant, en prose, nous allons jusqu'au 5^{me} prix pour y trouver M. J. N. Les perles de beauté dans la science donnent l'idée que l'auteur lit beaucoup et réfléchit davantage. Donc 5^{me} prix et un volume, conformément au désir du lauréat, au lieu et place d'un abonnement.

Une rose : sujet difficile à effeuiller. L'auteur, qui de la rose reste accroché à l'épine, transperce encore les autres. Il est des choses qui se soufflent, mais ne s'écrivent pas. A aucun prix nous n'imprimerons cette boutade, qui n'aura point non plus un prix quelconque. O jeunesse ! que d'orgueil et d'inexpérience dans cette idylle, selon vous, et selon nous dans cette pochade.

Le reliquat des pièces est une thériaque au fond de tiroir pharmaceutique. Ainsi donc, dans la lune, qui donc a jamais pu voir des arbres verts et encore moins des nymphes. Cette prose a dû émerger d'une cigarette d'opium : qu'on y prenne garde pour n'y laisser sa raison ! L'autre pièce, les Petits oiseaux, ont des plumes inconnues, hélas ! de tous les jardins d'acclimatation. Que serait-ce donc que le plumage en marbre vert ? Excusez donc notre ignorance en cette zoologie incomparable, et aussi qu'est-ce dans la voiture de madame que ces coussins rutilants ?... Il est vrai que par ces riches temps de dynamite !..

Nous ne parlerons ni de Vert-Vert, — Gresset l'a trop bien traité en vers, — ni du cidre breton qui mousse comme de l'huile. Reposons-nous les yeux et le cœur sur la

DEUXIÈME SECTION. — Poésie.

Le sympathique auteur de Mère et Fils, M. E. Meunier, nous envoie les Arguments de Berthe... irréfutables parce qu'ils sont sentis et sauront se faire comprendre. Les arguments de Berthe riment d'une façon irrésistible contre le premier prix. Abonnement d'un an de 8 fr. 50.

Toi et moi : mille compliments, monsieur le sous-offi. ; du reste, vous devez y être habitué. Pourquoi faut-il garder la consigne qui est de ronfler ?

2^{me} prix : abonnement de dix mois. M. Butruille nous a l'air de commencer dans les Grandes figures de l'histoire une série engageant à voir continuer. Les vers de Guillaume-le-Conquérant répondent à leurs prédécesseurs. L'épopée est bien traitée dans une facilité de rythme.

3^{me} prix ; un beau volume à Madame Vicq, qui se dévoue à ses descendants.

La légende de saint Nicolas, patron des petits enfants, devra les contenter. Chez Mme Vicq, la rime se place au bout de chaque phrase, comme nous y plaçons les points.

Mais laissons le sujet ; puis, si jamais l'homme se retrouvait il *povero*, je le plains.. j'entendis citer certain quartier où l'on parque sagement, à Lyon, les anciens débiteurs de Cayenne. La Moiret, me devina-t-elle ? m'a montré quelques-unes de ces faces patibulaires : pour mille francs et moins, ma chère, elles me noieraient comme un petit ver, le poursuivant inattendu, s'il prend l'idée de faire le malin, sa force de matamore ne servirait qu'à provoquer des coups plus sûrs..

Avec de l'argent, princesse... on vient à bout de tout, et n'aurai-je pas cent mille francs par an. Avec cela, et sans mari, je me saluerai plus riche que ton altesse, parce que ma nature ne subira pas de maître !..

Dis donc, pour en finir, très noble dame, t'ai je appris que cette Amélie incomparable était l'enfant de l'amour et du hasard. On n'a pu retrouver encore... papa... c'est un détail ; mais la maman, voici qui serait plus drôlatique, car avec trois francs l'hospice, peu fier, ouvre ses livres, si la belle en sort, et Dieu sait si la fleuriste aura monté des tiges roses et des étages noirs pour se trouver un état civil.

Quand j'y pense, je lui trouve un faux air avec mon joli Autrichien de l'hôtel de l'Europe lors de mon début à Lyon. T'ai-je dit que sans se lasser de mon refus, pendant sa garnison, il me poursuivait pour n'avoir que ma sévérité... qui ne me coûta point, réfléchissant à propos qu'avec lui je perdais la position si vivement

Intercalons vite un autre troisième prix, non parce qu'il devrait passer à la sourdine, mais que l'œuvre Noël en Alsace est arrivée à l'instant d'apposer notre signature au compte-rendu.

On connaît la célèbre phrase de Boileau sur le sonnet, nous rendons donc juges les lecteurs de celui de M. Berlioz, que nous donnons de suite, selon sa demande. Comme nous venons de connaître le lauréat pour être musicien consommé, nous nous ferons un plaisir de lui compléter un lot aussi musical que patriotique, mis à notre disposition par l'ami Edmond Martin. La vogue des œuvres de ce dernier se répandra aussi dans la Société dont M. Berlioz serait chef d'orchestre en Savoie.

4^e prix : abonnement de six mois.

L'auteur décrit un honnête homme qui se soustrait à des liens infâmes par le divorce. M. André Plat-Charlet, non prédestiné à la peinture, met quelquefois du Callot dans sa plume. Ecoutez, plutôt, dans la Cause de mon salut :

Quel tourment de brûler dans l'éternelle flamme,
Étendu sur un gril à côté de ma femme !
Ce penser m'épouvante et fera mon salut.

Ce dernier penser humoristique fera aussi votre 4^e prix. Un bon point de même pour la Chasse aux blondes. Quand une course, à la Paulus, se termine de la sorte, c'est excusable, puisque vous vous laissâtes, à votre tour, pourchasser par la Charité.

Le Navire, par Auguste Verrioux. Bien lesté, ce navire, allégorie des poètes en butte à tous les simons, grands rêves qu'on admire alors qu'il s'en est tiré. Pensée juste. Quels sont donc, à part Voltaire et Hugo, les poètes ayant joui d'une apothéose de leur vivant..

5^e prix : abonnement de six mois.

Mlle Jeanne Henry envoie un alphabet en acrostiche. Quoique en poésie, on prise peu ces acrobaties, vu leur difficulté. L'auteur des Pigeons d'Arras s'en est tirée de manière à mériter le 5^e prix dans son abécédaire, rendant les conseils à nos jeunes amis accessibles à tous.

Notre ancien ami J. N. nous a en plus envoyé de vraies étoiles dans les Etoiles qui ne se mettent point en détresse comme dans une poésie dont on ne nous pardonnera pas d'avoir ri. Les poètes eux sont très chatouilleux. Qu'y faire ? Sixième prix : un Volume.

Mention honorable à M. Petiton pour ses poésies : Un bon conseil et Invocation.

enlevée, ce que je fis comprendre au colonel d'une façon si adorable, que depuis j'ai pu vivre tranquille, car il est trop chevaleresque pour compromettre qui ne veut pas être compromis.

Il partit, je n'y songeai pas plus qu'à tant d'autres, lorsque l'autre soir cet imbécile m'a causé une favette de tous les diables. Dans cette même ruelle de rue Mercière, où je le rencontrai, il y a probablement quelque grisette pour tuer le temps, car je répondrai que ce congé à Lyon, où l'Autrichien ne possède aucune famille, fut pris à l'intention de soumettre la trop rebelle Thérèse, il se promène la nuit au firmament. Le Yankee doit l'avoir remarqué, et tout ceci me forcera de presser une solution à ce roman commençant à me lasser. Mon inconcevable patience de « Gouvernante Modèle » est à l'agonie aux trois quarts ; aussi une fois l'argent empoché, salut à la compagnie... la farce est jouée.

CHAPITRE

OU LE DÉPART DE MADAME DU BOYS N'AMÉLIORE RIEN

Les malles de Mme du Boys furent fermées une journée plus tard et au moment de monter dans la voiture dirigée sur la gare de Bordeaux, on remit à Thérèse un pli qu'elle ne se pressa pas de décrocher, elle fit arrêter la calèche à Bellecour, sans se soucier de Christophe, qui voulant l'épier, s'était arrangé de façon à conduire. Elle fat d'un bond au bureau de la poste restante où : décrocher une lettre et en prendre connaissance fut pour l'experte en écritures l'affaire d'un rien, avant de se réinstaller avec tous les charmes que

3^{me} SECTION. — Jeux d'esprit

Premier prix à M.E. Meunier pour son beau volume de *Récréations poétiques en problèmes et jeux d'esprit*. Un chef-d'œuvre d'imagination édité à Paris chez Blériot et Gauthier, 55, quai des Grands Augustins. Nous invitons tous les amateurs de charades et logoglyphes à se le procurer. Les personnes qui se croiraient peu aptes à ce genre de divertissement utile, surtout à la campagne, se reconnaîtront parfaitement dans cet apparent Dédale dont l'auteur donne le fil, tout aussi bien qu'Ariane.

Deuxième prix : Mme Eugénie Vieq. Il faut l'esprit subtil de cette dame pour se tirer à honneur d'une combinaison aussi ardue.

Troisième prix : M. Petiton. Nous sommes enchantés d'envoyer un diplôme pour ses jeux d'esprit particuliers à l'Œdipe familial du Zig-Zag. Tous les jeux d'esprit de ces trois derniers lauréats seront imprimés gratuitement.

Pour copie conforme :

ERUAL, administrateur.

CHRONIQUE PARISIENNE

La tragédie incompréhensible qui s'est passée dans les bureaux du *Cri du Peuple* met Paris entier en émoi ; c'est à se demander si nous vivons dans les maquis de la Corse, au pays où fleurit la *vendetta*, ou bien si nous retournons à la barbarie. Après le drame du Palais de Justice, qui vient d'être absous par le jury de la Seine, la révolte vient encore faire des siennes, et cette fois, ce qui est plus grave, ce sont deux magistrats, les deux frères Ballerich, l'un commissaire de police, l'autre officier de paix, qui viennent, en *uniforme*, armés jusqu'aux dents, violer un domicile, briser des portes, tirer à bout portant sur un inspecteur employé, larder de leurs épées des rédacteurs, et cela à onze heures du soir. Mal leur a pris de leur sauvage équipée, l'un des Ballerich a reçu trois balles dans le corps.

On attribue l'acte criminel des deux policiers, d'abord à la campagne que le *Cri du Peuple* mène depuis longtemps contre les agents de police, et ensuite à un article fantaisiste du même journal, portant la date du 6 janvier ; les Ballerich auraient voulu à la fois venger leur mère assassinée, leur honneur personnel et celui de leur corporation outragée. Soit ! mais l'honneur d'un agent de police est-il au-dessus des lois ? Vraiment, ces deux messieurs me font l'effet du taureau auquel il faut du sang lorsqu'il a vu s'agiter devant lui un bout d'étoffe rouge.

Si nos lois sont impuissantes ou trop lentes à satisfaire l'honneur outragé, qu'on se hâte d'en édicter de nouvelles, mais qu'on coupe court à ces actes de barbaries ; la vie d'un homme est chose sacrée, nul n'a le droit d'y toucher, et il y a déjà bien assez de l'usage absurde du duel.

En tuant Morin, un triste sire, il est vrai, mais enfin un homme, Mme Clovis Hugues n'a pas changé le sentiment public, avant comme après, tout en sa faveur ; l'algarade des frères Ballerich n'a également rien changé aux articles du *Cri du Peuple*, articles universellement blâmés par toute la presse, et si malheureusement ils avaient fait un cadavre, on se demande à quelle agitation le parti révolutionnaire aurait pu se porter, et si les obsèques de la victime, coïncidant avec le fameux meeting en plein air, n'auraient pas donné l'occasion d'une journée.

La balle d'un revolver n'est ni une preuve, ni un argument, le sang versé ne lave rien et est une tache de plus.

comportaient la reine des équipages Sumène, elle consulta sa montre, et comme incécise fit un signe pour le *statu quo*, puis semblant prendre un parti sous l'œil d'Argus du malin domestique... A la gare l'ordonna-t-elle d'une voix sèche... et en *a parte* : ce sera pour mon retour...

Une fois emportée par les ardents chevaux dans une solitude relative, Judith se mit à déplier sa lettre à l'aise. « Prends garde, disait Noémie ; quelques détails que tu me transcrivis hier m'ont soudainement été lumineux. Ne sais-tu pas que la première épouse de ton mari fut Allemande, blonde, qu'elle avait une fille qu'on dut vouloir, par elle ou par d'autres, faire conduire à son père lorsque la dolente Adélaïde se vit moribonde, juste à l'époque où du Boys la délaissa pour toi. Ton colonel, autrichien d'origine, ne serait-il point intéressé dans l'histoire. De plus et noble Toi, Judith, qui n'oublie rien, comment n'aurais-tu pas encore déchiffré son nom, tu sais bien que ta rivale sortait des de Martens... Cherche si le militaire ne s'appellerait point tout uniment : l'oncle à la maîtresse du « petit Monsieur » ou un cousin des plus *germains* puisqu'ils semblent se ressembler, dis-tu... »

Tu vois d'ici la belle besogne que tu entreprendrais alors !... Est-ce que la prospérité te paralyse définitivement que tu n'aies plus cherché à deviner ce que pourrait signifier ce Jacob l'écrivain, t'apitoyant jadis sur la maigre pâture de ses cinq enfants qui me font l'effet de sortir du même sac que mes cinq autres petits gavro-

Toute vengeance individuelle doit être punie, quel qu'en soit le coupable. Mme Clovis Hugues, excusée à bon droit, doit rester un exception unique ; il faut que la justice châtie ces actes pour en empêcher la reproduction.

En attendant, pour être en unison avec la situation, il faut avoir un revolver dans sa poche.... on ne sait pas ce qui peut arriver.

MARTY CAZALÈS.

Erual à Tracassin

Tracassin : En dressant mon compte d'inventaire, Je tombe sur ton nom, ta verve atrabilaire.

— Serais-tu trépassé ? Verve tu ne dis plus mot.

Las !... on prendrait le deuil : quiconque n'est point sot

Suivra, toujours ravi, ta muse si caustique,

Aux vers endiablés passés à l'encaustique.

— Tracassin : *Quid novi?*... As-tu le choléra ?

Ou la branlante Espagne autour d'Albuféra

Qui t'aurait confiné?... — (Dette! chut... et cœtra?...)

Je te crois, Fier-à-bras : Alors, courant en Chine,

Tu serais un héros ! à la sape, à la mine?... (Ou sybarite heureux, deux pieds sur ton chenet

Tu sommeilles à l'aise, ainsi qu'un doux Minet).

Enfin ! beau ténébreux, le lecteur te réclame.

Ecris donc. Et sur ce : Bon an ! Bonsoir !... Bonne âme !..

ERUAL.

Choses du Vieux Temps

Cestui jour mon povre cuer, fol et perturbé était tombé en moult griève mélancolie. Loin du doux visaige de ma gente mie, féru me treuvais de désespérance, quand m'advint de sa main mignonne message amé et parfumé.

Et jointe était à son epistre, jolie plaquette, en chansons d'amour, de messire Jacques Madeleine, trouvère en la bonne ville de Paris. Et lors ouvris icelle en tendre esmoy, et vint à ma souvenance complainte au sire de Coucy :

Pour verdeure ne pour préee
Ne pour feuille ne pour flour
Nulle chanson ne m'agrée
Se ne muet de fine amour.

Et d'icelle plaquette, rosée d'amour descendit en mon âme dolente et en chassa noire mélancolie. Adonc me disais « fourrageant roses et lis » de messire Jacques Madeleine que moult tendre et délicate sa muse est, et que mignon dorelot d'amour son carquois lui a confié !

Et que larmes et plaintes amoureuses d'icelui étaient quasiment perles liquides emmi fraîche verdeure, fulgent diamant enchassé dans cristal des sources, timides et odorantes violettes cachées sous buissons d'églantiers, et qu'ains moult à icelui serait pardonné comme à sa mère-grand, par la rayson qu'il aura moult amé et rimé.

Et, sur ce, ie salue, du fond du cuer, messire Jacques Madeleine en disant à luy mercy pour coquettes, jolies et gentes poésies, à la façon de son doux maître et ami Tristan l'Hermitte.

JUNIOR.

UN REFUGE

Les animaux comptent dans notre beau pays de France de nombreux amis et de dévoués protecteurs. Nous n'en voulons citer qu'une preuve et des plus concluantes.

ches de Bordeaux... Que cet homme qui s'est avoué être juif sans même y trop réfléchir, ne soit non plus un proche de Roboam... Il ne nous manquerait que ce fleuron pour parachever, surtout si le père de Ruth n'était pas davantage trépassé que nous deux à cette heure.

« Ma chère Judith, continuait toujours en arabe cette petite princesse, paraissant avoir pris du poids dans sa cervelle depuis qu'elle portait une couronne fermée. Chère Judith, crois-moi, la peur ne me guide nullement, je tiens, moi, les 15 millions de Barlotti, et avec mon ascendant sur cette grande huitre, on me traînerait à la potence qu'il m'y devancerait ; donc *notre pain est cuit*. Crois mon avertissement, au lieu de faire des adieux partiels à tes Lyonnais, rends-les définitifs et filons avec ou sans ton Majorat vers des horizons plus cléments pour ton repos... N'est-ce pas l'heure ?

Il y a quinze jours que tu me rendis compte d'une expédition qui pourrait bien, si elle était renouvelée, ne pas te valoir précisément la croix, tu sais ce que je veux dire. Quelle diablesse d'idée as-tu eue aussi de pénétrer chez ce Jules, en son absence, hein ? S'il fut rentré, comme toi, à pas de chat, et qu'il t'eût jetée pardessus la rampe en criant : Au voleur, crois-tu que tu aurais eu le beau rôle ? Quelle nouvelle histoire n'aurait-il point fallu que tu inventasses au père pour le convaincre de la parité de toutes tes intentions. Je sais bien que tu aurais fini par avoir raison aux yeux du Vénéral ; mais les domestiques, dont je te devine abhorée,

Mme Desinge Carpentier et Mlle Bishop viennent d'ouvrir à deux pas des portes de Paris, à Montrouge, 60, rue de Fontenay, un asile pour recueillir les animaux errants, qu'ils soient égarés ou que volontairement ont les ait abandonnés.

Dans un immeuble propre, hygiéniquement installé, ils sont confortablement nourris en attendant que de bons maîtres viennent les demander pour en faire leurs compagnons ou leurs gardiens.

On ne peut qu'approuver à une telle initiative.

Les renseignements et le règlement sont adressés sur demande par Mme D. C., 64, boulevard de Strasbourg.

Les souscriptions sont reçues aux mêmes adresses.

AU SEUIL !

Elle avait murmuré : Va, mais reviens-moi vite ?

Lui, du fond de son cœur qu'il sentait se briser,

Avait sur le front pur mis un chaste baiser,

En disant : Au revoir, souviens-toi, Marguerite !

Le temps à fui : cinq ans !... Quel rive d'or l'agitte !

Il revient au pays, court sans se reposer ;

Il semble que le corps ne pourra s'épuiser

Lorsque l'âme ardemment le soutient et l'excite.

Le doux nid de sa vierge à ses yeux vient s'offrir.

Là, vit la bien aimée, il entend accourir

Il appelle, il trépigne, il est fou d'espérance !

« Ne frappez pas si fort, on ne veut pas ouvrir

Dit un passant surpris, d'un ton d'indifférence,

On veille Marguerite, elle vient de mourir. »

Aymé DELYON.

Noël en Alsace

SONNET

Une nuit de Noël, un bébé frais et rose

Demandait à sa mère assise au coin du feu

Si le petit Jésus caché dans le Ciel bleu

Ne devait pas venir lui donner quelque chose...

« Oh ! je voudrais, dit-il, et je t'en fais l'aveu,

« Je voudrais... » — tout à coup, prenant un air morose,

L'enfant parla plus bas, et murmura : « Je n'ose

« Encore te le dire... écoute... approche un peu...

« Je voudrais (ô maman, tu vas pleurer peut-être)

« Que le Petit Jésus, quand il viendra, put mettre

« Au fond de ma bottine entr'ouverte à demi...

« (Eh bien ! mais quoi ! tu ne devines pas encore ?)

« Un fusil !... de la poudre !... un drapeau tricolore,

« Et puis, dix ans de plus lorsque j'aurai dormi !

Jean BERLIOZ.

EN COCHINCHINE

Un vaudevilliste nous affirme que :

La Chine est un pays charmant.

On le crut sur parole, son assertion devint presque un article de foi. Qui aurait eu l'audace d'émettre un avis opposé ? Une contrée où l'on entend

Toujours des sonnettes

Toujours des clochettes.

doit forcément être un pays de cocagne, un séjour enchanteur demandant à être dépeint par un Longou ou une Mme Deshoullières.

Voyez d'ailleurs ces bons gros magots pouffifs, assis les jambes croisées, les mains posées sur les genoux, hochant oui et non de leur tête branlante au cou articulé. Leur visage n'est-il pas réjouis-

quoique tu ne m'en aies jamais rien dit, auraient-ils été jubilants de saisir ce prétexte pour unir leurs balais dressés fraternellement contre toi, quand ils sont déjà d'accord sur leur haine, et à te faire un mauvais parti à la voix du maître Jules. Et s'ils avaient feint de prendre au sérieux les cris d'alarme de celui-ci, pour t'assommer aux trois quarts cette nuit-là. Vois-tu, ma sœur, tu me fais frémir d'autant d'imprudence. Mais, pour la cent unième fois, tiens-toi donc tranquille ! Te voilà riche, et tu as mis la maison à l'envers ! Eh bien ! que cela te suffise et termine tes périls et mon angoisse en rentrant près de nous. Laisse donc ce sentimental bourrer les urnes de sa cheminée du wergiss mein nicht, passion qui me confirmerait la nationalité tout allemande de l'incomparable Amélie, et défends-toi de retourner à cette porte, comme la vieille Ursule doit se préserver de ce qu'ils appellent le péché mortel. Au surplus, puisque tu viens, nous causerons ; en attendant, sois prudente, tu me places la tête à l'envers, beaucoup davantage que le prince, sois-en très certaine ; et cependant, il ne cesse d'être bien gentil, et il ne sera pas encore question du casque à mèche, ma chérie. Tu verras les beaux châles, les beaux colifichets de toutes les sortes, où tu pourras choisir tout ce qu'il te plaira, surtout dans les dentelles, si tu voyais les dentelles... surtout une tuée en tulle où tous les blasons possibles sont tissés. C'est pour Ruth quand elle aura aussi hapé son noble, car ce manteau ou ce flot de malines envelopperait dix fois ta petite

sant avec leurs longues moustaches tombantes, leurs yeux bridés d'où coule un regard extatique et leur interminable queue pendant sous leur chapeau pointu aux pans troussés comme le toit d'un chalet suisse. Ces p'tiches ventrus ont ils l'air assez bonasse assez grotesquement réjouis Aussi ont-ils puissamment contribués à accréditer l'aventureuse affirmation.

Toutefois, au risque de m'attirer un aigre démenti des esprits chagrins, ennemis de toute controverse, je déclare hautement, que pour le moment je préfère la marécageuse Cochinchine sur les agréments de laquelle aucun librettiste voyageur ne m'a renseigné, aux sonnettes et aux clochettes de la Chine et des Chinois.

Pourtant j'aurais été désireux de connaître l'opinion d'un auteur lyrique sur la patrie de la diarrhée, de la dysenterie, de la fièvre des bois, de la gastralgie et des affections du foie.

Saïgon, le chef-lieu de nos possessions Indo-Chinoise, est construit sur la rive droite du fleuve qui porte son nom (c'est un bras du Donay) et à 5 heures de navigation de son embouchure. La profondeur du lit de la rivière, sa largeur moyenne de plus de 500 mètres et la hauteur des marées permettent aux navires de fort tonnage et aux cuirassés de mouiller dans la rade de la ville, même d'aborder à quai, à certains points.

L'ensemble du plan de la cité forme un immense rectangle, dont les grands cotés sont parallèles au rivage. Les rues tirées au cordeau se coupent angle droit, elles sont larges et bien entretenues, en parties plantées d'arbres, elles sont pourvues de trottoirs, de bornes-fontaines et d'égoûts, elles sont éclairées au pétrole, des lampes sont placées dans les lanternes de candélabres reverbères. Les maisons européennes élevées d'un étage sur rez-de-chaussée sont construites en briques, elles ont galeries, péristyle et vérandas. Les fenêtres sont remplacées par des jalousies à lames mobiles; les appartements très-haut de plafond, sont disposés de manière à ce qu'il y ait un courant d'air continu; ainsi les impostes des portes et les gardes-fous des galeries sont à claire-voie, quelques habitations chinoises sises dans la ville proprement dite, sont des baraquements de planches couverts de tuiles, il s'en exhale des odeurs âpres, écœurantes; ces gens s'entassent, se mettent en caque. Quant aux Annamites, ils occupent dans les environs, des *paillottes*, cases charpentées en bambous, dont les murailles et le toit sont en feuilles de palétuviers.

La moitié de la ville est occupée par les monuments et édifices publics. Dans la première catégorie se rangent le Gouvernement, superbe palais, d'une architecture svelte et gracieuse, puis son voisin le palais de justice qu'on vient de terminer, d'un goût sévère tout en étant élégant; la cathédrale, qui date de 1881, sa façade de brique rouge encadrée d'une bordure de granit gris est ornée de deux tours carrées d'un très heureux effet architectural, elle est de style roman. Enfin l'hôpital et la caserne d'infanterie de marine, vastes bâtiments qui ne laissent rien à désirer au point de vue de l'hygiène, de l'installation et du confort nécessaire pour le rétablissement des malades, la santé de la troupe. La caserne d'infanterie occupe l'emplacement de l'ancienne cathédrale Annamite, construite au commencement du siècle pendant le règne de *Gia-Lon*, sur les plans d'officiers Français envoyés par leur gouvernement à la cour d'Huê. Je dois vous signaler la direction de l'intérieur où siège le *Conseil Colonial*. Comme monuments décoratifs, Saïgon possède la statue de l'amiral Rigault de Genouilly, élevée en 1878 sur une place en arc de cercle, dont le quai et le diamètre de chaque côté de la statue, due au ciseau de Alex Lequien, sont des squares, derrière est une pyramide édifée à Lamaille par les commerçants Saïgonnais. Une autre pyramide beaucoup plus monumentale a été dressée rue Rigault de Genouilly dans l'axe du garage des sampans, porte cette inscription :

A DOUDARD DE LA GRÉE

(MARC ERNEST)

Capitaine de Frégate

Chef de de l'exploration du Mée-Kong

né à St-Vincent-de-Mercuze

31 mars 1823.

décédé à Iong-Ichouen (Yunam)

12 mars 1868

La ville possède encore : 1° un théâtre provisoire installé et agencé en *Beuglant* de quatrième ordre; c'est un long boyau pourvu d'une estrade et de box. Cette salle de spectacle est l'œuvre de M. Berger, architecte de la ville. Sa construction n'est pas encore achevée; 2° Deux hôtels des ventes, la principale rue Catinet, c'est l'*Hôtel Drouot* de Saïgon; l'autre, sis rue Charner est désigné sous la rubrique *Auction Charner*; 3° Un établissement indispensable dans un pays civilisé le philanthropique et humanitaire *Mont-de-Piété*; un *Clou Chinois* géré et administré comme ceux de France. Ce *conservatoire* rends de réels services, pour ma part, je voue à tous une réelle reconnaissance en souvenir des bienfaits de ceux de la rue de Condé et de la rue Mouffétard

(A suivre.)

Atoine BRÉBION.

Nouvelles en Zig-Zag

Nous trouvons dans les nominations d'officiers d'Académie le nom de M. Ernest Ameline, secrétaire perpétuel adjoint de la Société philotechnique, et nous ne pouvons qu'applaudir à cette distinction. M. Ernest Ameline est l'auteur d'une dizaine de volumes de poésies, parmi lesquelles on distingue : *Fleurs aimées*, *Amours brisées*, *L'Ange du bien*, *Grèves et Falaises* et *Au bivouac*. Ce recueil patriotique dont il a abandonné généreusement le produit de vente à la Caisse de secours pour les veuves des officiers de nos armées de terre et de mer.

Aymé Delyon a débuté dans la *Revue populaire* du mercredi 14 janvier par une nouvelle tirée des *Extravagances d'un myope*.

Petit Questionnaire Alphabétique

Quelles sont les deux lettres de l'alphabet les plus religieuses?..... AB
Les deux qui le sont le moins?..... AT
Quelles sont les deux les plus vieilles?..... AG
Quelles sont les deux les plus tristes?..... DC
Quelles sont les deux qui s'appliquent le mieux aux gens qui ne sont pas bêtes?..... ID
Quelles sont les trois lettres qu'on prononce en revenant du marché?..... GHT
Et celle qui nous fait le plus respirer?..... PR
Quelle est celle que les ivrognes détestent le plus?..... PO
Quelle est la plus digestive?..... le T
Quelles sont celles qui pourraient nous procurer une liqueur très agréable?..... KKO

(A suivre comme une jolie femme.)

J.-A. RIMBAUD

JEUX D'ESPRIT

FANTAISIE ARITHMÉTIQUE

Je suis un problème assez anodin
Cependant pour moi n'ayez nul dédain
Ma solution est au moins piquante
Vous écrivez cent, puis un, puis cinquante,
Voilà que soudain — est-ce merveilleux ! —
Je vais, chers lecteurs, vous sauter aux yeux. E. MEUNIER.

Solution du dernier numéro

Z I G Z A G
I G N A M E
G N O M O N
Z A M O R A
A M O R T I
G E N A I S

Ont deviné : A. Delyon, Valère, une Charpennoise, Vert de gris et E. Meunier.

Il se vit riche d'une trouvaille, dans un papier maculé de plis et de poussière, c'était un petit billet presque illisible. Le chasseur dut rechercher aussi ses lunettes pour comprendre ce qui était ainsi conçu :

« Vous partez sans mot dire! Quand reviendrez-vous? méchante. »

Cela n'apprenait grand chose à l'Italien; seulement il lui sembla que cette écriture convulsionnée ressemblait à celle de M. Sumène père.

— Bah! Charlotte saura mieux que moi ce que cela voudrait signifier.

Et il court vers la vieille bonne, occupée à bichonner Josette, le griffon d'Anna.

— On pourra s'occuper de toi au salon, maintenant, ma pauvre Josette, ton ennemie est au loin, disait-elle, tout en lissant le soyeux poil de la bête de prix.

— Lui a-t-elle gentiment montré ses dents au départ, appuya Christophe qui entra à la cuisine. Ce que c'est que l'esprit des bêtes! mais c'est tout comme nous, car depuis le soir où la maîtresse d'école a fait crever les petits de Josette en leur lançant un coup de pied, la pauvre chienne en a-t-elle planté des crocs dans les belles robes de la gouvernante.

Un timbre qui retentit du cabinet de M. Sumène, arrachant l'ennemi à ses réflexions aigre-douces, il sortit presto, sachant que

A LA RENOMMÉE

44, place de la République, 44

GRAND CHOIX DE CHAUSSURES DE SOIRÉES

Pour hommes et pour Dames

Pour hommes souliers vernis, de toutes formes très élégantes et bottines fines.

Pour Dames souliers satins, de toutes couleurs depuis 7 francs.

Bas soie, mi-soie et fil d'Ecosse

de toutes nuances depuis 3 f. 50, jusqu'à 25 fr.

THÉS DE CHINE

Thé de soirée — Thés Souchong

Pékao à pointes blanches, oranges — Schulang, etc.

IMPORTATION DIRECTE

Pharmacie GAVINET

LYON — 4, rue Bellecour — LYON

LAINES

A TRICOTER ET AU CROCHET

Pour Evvresde charité, le 1/2 kil.....	4 fr.
Gris mélangé, eachou, etc	5 »
Mérinos et Saxe écrue	5 »
— — toutes nuances.....	6 »
Cachemire blanc et noir.....	6 »
Anglaise irrétrécissable écrue	6 »
— — toutes couleurs.....	7 »
Persan blanc, noir, couleur.....	5 »
Mohair — —	7 »

Robes et Manteaux d'Enfants, Pelerines et Fichus

A. ROYANÉ, 1, rue de la Préfecture

Prix de Gros **AU SORBIER** Prix de Gros

Parures de Bals et de Mariées

Plantes pour Appartements

Jules GIRARD

Rue de la République, 16 (près la Bourse), LYON

Plumes et Fleurs — Chapeaux de Feutre

CHAPEAUX DE PAILLE

Fon: pour Chapeaux — Nouveauté pou Mode — Diable

FICHUS — VOILETTES — RUCHES

LIQUEUR DES DAMES (Voir les annonces à la quatrième page)

A tous ceux qui souffrent d'épilepsie, de crampes et de maux de nerfs, nous recommandons instamment la méthode si universellement connue et quasi-miraculeuse du Prof. Dr Albert, Paris, 6, Place du Trône, 6. Que tous les malades s'adressent donc à lui avec confiance et beaucoup d'entre eux retrouveront la santé qu'ils désespéraient jamais recouvrer. Traitement par correspondance, après communication de l'histoire détaillée de la maladie. Monsieur le prof. Dr Albert n'accepte les honoraires qu'après constatation de résultats sérieux.

Le Gérant : P.-M. PERRELLON

Lyon — Imp. Perrellon, grande rue de la Guillotière, 23

sœur, et vois si c'est assez beau! C'est la toute première fois que je me sois prise à dire : *Que ce serait dommage de couper ça!*... Et les bijoux... des bracelets larges comme des brassards! des aigrettes qui bougent et qui sont solides, des ferrets diamantés, des peignes qui me rendent grande *pour de bon*; il y a dans la corbeille jusqu'à une somptueuse canne à main, parce qu'il en a vu une à l'impératrice dans une promenade matinale; ça c'était bête et je le lui ai dit, car c'est bon pour s'aveugler, la mienne me vient dans le nez... Enfin, assez : si tu crois que je sais seulement ce qu'il m'a donné; Nox et Lux ont chacun une rivière brillante autour de leur coupoilu; Jacquot tient au perchoir à l'aide d'une de mes chaînes de montres; Luigi m'a dit qu'il y avait 67 brillants... Ça me fait bien plaisir pour Jacquot... J'ai expédié Monseigneur à la chasse afin de me voir libre de t'écrire, et sois tranquille, depuis que je suis mariée, tes lettres sont allées au feu. Je voudrais bien, pour ma sœur, me sentir tout aussi certaine de la fin finale de Jéroboam. Ne me gronde point si je t'en persécute... Mais il me fait une peur...

CHAPITRE

APARTE ENTRE AMIS

Après avoir conduit Mme du Boys à la gare de Perrache, Christophe, avant de remiser la voiture, y passa une minutieuse inspection.

— Si elle avait laissé une de ces deux lettres, pensa-t-il.

Frédéric ne quittait point l'antichambre de Jules depuis l'indisposition de ce dernier.

— Vous n'avez laissez Madame du Boys à la gare? demanda M. Sumène en allant au devant du valet attentif.

— Oui, Monsieur.

— Et... elle n'aurait pas dit... avoir oublié quelque chose ici, ni qu'il ne faille rien lui envoyer non plus? questionna encore cet homme annihilé bientôt, tout heureux d'avoir occasion de parler d'elle.

Cet homme éperdu ne pouvait supposer la découverte faite dans la voiture par Christophe.

— Non, Monsieur, répondit-il laconiquement... Et Monsieur n'a besoin de rien? s'empressa le valet à son tour, désireux de vite-ment porter le billet trouvé à Charlotte.

— Non, allez... dit M. Sumène qui eut voulu mais n'osa prolonger ses questions.

Et pensant subitement à ce qu'il avait entendu dans l'escalier, un soir, il se rendit chez sa fille, c'était presque aller chez la Gouvernante. L'amant savait qu'il trouverait dans Anna un partenaire aussi inoffensif que dévoué à ses impressions.

(A suivre.)

ERUAL.

